

$$\begin{aligned}
 T &= 0,554 & H &= 0,357 & A &= 0,392 \\
 F &= 0,120 & C &= 0,077 & & \\
 \hline
 \frac{T}{F} &= 4,61
 \end{aligned}
 \quad
 \left. \begin{aligned}
 &0,434 \\
 &a = 0,45
 \end{aligned} \right\}$$

Il s'agit, on le voit, d'un liquide très acide, dans lequel l'acidité totale est due presque exclusivement à de l'acide chlorhydrique libre.

L'analogie de ces analyses est frappante, bien que les chiffres trouvés chez l'homme alcalinophage soient plus élevés.

On peut supposer que, dans la saturation alcaline, la grande richesse du suc stomachal humain en chlore est la conséquence d'une modification humorale par absorption médicamenteuse. Mais l'analyse ne montre pas seulement une grande richesse du liquide en chlore total ($T=0,577$) ; elle est non moins remarquable par le fait que ce chlore s'y trouve presque exclusivement sous forme d'acide chlorhydrique libre ($H=0,453$). Le même phénomène se produit, il est vrai, ainsi que nous venons de le voir, dans le suc gastrique de l'estomac isolé du chien, mais dans des conditions bien différentes, puisque chez l'homme, il s'agit non de suc gastrique pur, mais de suc stomachal sécrété en présence d'une masse alimentaire. Nous devons en conclure que, chez l'homme alcalinisé, il est survenu une modification cellulaire des épithéliums glandulaires, telle qu'il se produit une sorte d'arrêt du processus de peptonisation, ainsi qu'en témoignent la diminution considérable du chlore combiné ($C=0,030$) et la faible valeur acide de ce produit ($a=0,10$).

Les alcalins semblent, on le voit,—que cette action soit directe ou indirecte, par voie sanguine—produire une sorte de dégénérescence cellulaire. Et si je suis revenu sur ce cas particulier d'action médicamenteuse, c'est qu'il me paraît propre à montrer que l'usage des médicaments n'amène pas seulement des effets irritants locaux, c'est-à-dire de la gastrite médicamenteuse, mais souvent aussi, et peut-être après absorption du médicament, des altérations protoplasmiques des éléments glandulaires.

Dans nombre de cas, à ces phénomènes déjà complexes portant sur l'estomac viennent s'ajouter d'autres manifestations morbides résultant de l'action des substances ingérées sur le reste de l'organisme et particulièrement sur le système nerveux.